

Toi l'ami. Cent regards sur Sylvain Lelièvre

Jean Nicolas De Surmont

Diplomates, colons, humoristes racontés par de jeunes historiens
Numéro 124, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

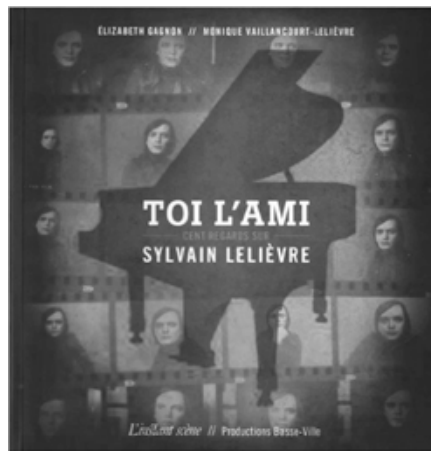
De Surmont, J. (2016). Compte rendu de [Toi l'ami. Cent regards sur Sylvain Lelièvre]. *Cap-aux-Diamants*, (124), 41–41.

sibilité de les situer sur les cartes détachables qui complètent l'ouvrage.

Pour bonifier ce recensement géographique et rendre le tout moins aride, l'ouvrage inclut vingt courts textes, où des spécialistes québécois synthétisent certains aspects liés à la composante funéraire des cimetières. L'historien Ollivier Hubert raconte une part souvent méconnue de l'évolution des pratiques funéraires en révélant que « ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'apparaîtra la coutume, empruntée aux Anglo-protestants, de marquer la tombe d'une planche signalant l'identité du disparu. Antérieurement, les corps étaient enterrés indistinctement et le cimetière appartenait collectivement aux habitants » (p. 46-47). L'historien Michel Lessard y va d'une nomenclature des matériaux utilisés pour marquer l'immortalité, l'ethnologue Bernard Genest explique l'aménagement de l'espace social, la géographe Lorraine Guay fait émerger tout le patrimoine que recèlent les cimetières marins du Saint-Laurent et le conservateur Jacques Des Rochers expose les diverses représentations des cimetières en art. Ces auteurs et les autres présentés dans l'ouvrage donnent ainsi au promeneur les principales clés de connaissance pour lui permettre d'interpréter et de mieux apprécier les subtilités des sites au cours de ses visites et de bien saisir l'originalité des spécificités liées aux développements des régions. Ce guide vient combler un manque en étant un excellent compagnon de route pour l'exploration de ces lieux de sépulture, archives à ciel ouvert.

Pascal Huot

Élizabeth Gagnon et Monique Vaillancourt-Lelièvre. *Toi l'ami. Cent regards sur Sylvain Lelièvre*. Québec, L'instant même et Productions Basse-Ville, 2013, 238 p. « Petit matin », « Marie-Hélène » sont des chansons bien logées dans nos mémoires, mais dont on oublie parfois le nom du compositeur. Voilà une réalité que les spé-



cialistes de la chanson connaissent bien. En l'occurrence, cet ouvrage en hommage à Sylvain Lelièvre vient nous apprendre qu'il n'est pas oublié de tous. L'ouvrage que publie ici L'instant même ne s'inscrit pas dans les grandes lignes éditoriales de l'éditeur, à preuve l'intérêt qu'il a suscité. Il est coédité par les Productions Basse-Ville, un nom qui rappelle Sylvain Lelièvre, lui qui a grandi à Limoilou, quartier de la basse-ville de Québec. C'est la veuve du chanteur, Monique Vaillancourt-Lelièvre et l'animatrice Élizabéth Gagnon qui, à la suggestion de Laurent Lavigne, ont rassemblé les témoignages de proches, de personnes influencées par l'œuvre de Lelièvre. On retrouve dans les témoignages des fans, Jacques Boulanger, animateur de radio et ancien camarade de classe, Paulette Dufour, relationniste bien connue de Québec, Jacques Ouimet attaché de presse, Jean Giroux, Nicole Paradis, des amis, des élèves de l'atelier de chanson devenus professeur comme Michelin Cambron, des chansonniers comme Gilles Vigneault, Claude Gauthier, Pierre Calvé, Pierre Létourneau et Mario Chénart, mais aussi une ancienne coiffeuse. Les photos nous montrent des souvenirs de voyages en famille, avec les scouts, des programmes de concerts, des billets de spectacles, etc. Par conséquent, ce livre est à la fois un recueil de témoignages et d'artefacts du spectacle et aussi l'édition d'un spicilège, d'un album de photos, de pages de journaux intimes, de manuscrits, de correspondances manuscrites et tapuscrites. Des photos de la plus tendre en-

fance de Lelièvre sont ainsi publiées pour la première fois, faisant de cet ouvrage malléable et agréable visuellement, un document historique. Les articles de journaux nous apprennent par exemple que Lelièvre s'est ouvert à la poésie en lisant *Pieds nus dans l'aube* de Félix Leclerc. Colliger un ensemble de témoignages aussi variés, dont je n'ai livré ici qu'un échantillon, constitue une initiative originale qui contraste avec les ouvrages collectifs, les miscellanées ou les hommages de tous types auxquels on nous a habitués. Avec un parc Sylvain-Lelièvre, inauguré en 2004, et ce bel ouvrage, nul doute que le chansonnier entrera dans l'histoire du Québec.

Jean Nicolas De Surmont



André Gaudreault et Laurent Le Forestier (dir.). *Méliès, carrefour des attractions, suivi de Correspondance de Georges Méliès (1904-1937)*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 536 p. (Coll. « Colloques de Cerisy »).

Georges Méliès, homme de théâtre, dessinateur, prestidigitateur et illusionniste, fut un personnage de spectacle complet. Il a laissé son empreinte dans l'histoire du monde cinématographique. Son œuvre, dorénavant internationalement reconnue, a vu se multiplier les recherches et les études.

Les directeurs de la publication *Méliès, carrefour des attractions, suivi de Corres-*